

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS MARDI MATIN 12 SEPTEMBRE 1916

NUMÉRO 12

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

SANGLANTE DÉFAITE DES TROUPES AUSTRO-BULGARES EN MACÉDOINE LA LÉGATION DE FRANCE A ATHÈNES ATTAQUÉE PAR DES SOLDATS

LE BULLETIN DU JOUR

L'ALLEMAGNE PRETEND ENCORE SOUTENIR UNE GUERRE DEFENSIVE.

L'OPINION SE MONTRE CRÉDULE

LES DIRIGEANTS FEIGNENT-ILS SEULEMENT D'ESPERER?

La population continue à réclamer un résultat positif de la guerre.

Le laconisme étant, par nature, de l'essence même des communications télégraphiques, il serait excessif d'attendre que les dépêches d'Europe nous tiennent au courant, jour par jour, de l'esprit et de l'état d'âme des peuples belligérants. De ce côté-ci de l'Atlantique, il faut savoir nous contenter de la relation télégraphique des faits quotidiens et emprunter, d'autre part, à la presse des pays en cause l'impression que leur laissent les événements auxquels leurs populations sont parties prenantes, sous une forme active pour les uns, sous une forme passive pour les autres, mais pour tous dans des conditions également inquiétantes et pénibles.

A ce point de vue, la lecture des derniers journaux allemands ne perd rien de l'intérêt qu'elle présente par destination. Ils donnent la note du moment. Cette note nous reporte en arrière d'une quinzaine de jours, et, à ce titre, ils restent curieux à méditer, encore que, dans l'intervalle, la marche des événements ait été à même d'accentuer, dans une direction ou dans une autre, la tendance de l'esprit public et les dispositions de ses gouvernants. Malgré la lumière qui s'est faite sur les prétexes de l'Allemagne, sur les prétendues incursions d'aviateurs français survolant Nuremberg, malgré les discours du Chancelier au Reichstag et ses propos à l'ambassadeur d'Angleterre, malgré le refus de médiation ou d'arbitrage à la cour de La Haye, malgré la rupture brusquée avec la Russie, malgré la vérité, malgré l'évidence, les journaux allemands ont continué à parler de la guerre actuelle comme d'une guerre "défensive", puisqu'elle fut "imposée" à l'Allemagne. Cette constatation pure et simple s'adresse à ceux qui croient à un réveil de l'esprit public en Allemagne. On peut espérer qu'un jour, après une défaite trop rude pour être cachée, le moral de ce peuple s'abattra comme sous un coup de massue, mais il serait puéril d'attendre une révolte de la conscience, subitement illuminée par la vérité. Il faut ne pas oublier qu'il s'agit d'une nation pliée à la servilité et accoutumée au mensonge. Le maître dit: "Je n'ai pas voulu cela." Les esclaves le répètent, par la parole ou par l'écriture. Les journaux mêmes qui avaient une certaine réputation d'indépendance se joignent au chœur des officieux du premier degré. La majorité du parti socialiste fait semblant de croire, elle aussi, que l'Allemagne fut attaquée, afin de pouvoir travailler de concert avec la caste féodale et militariste. Tel est aujourd'hui, après deux années de guerre, l'état d'esprit des dirigeants de l'Allema-

DEPECHEs DES ETATS-UNIS

CASSETTE VOLEE, CONTENANT HUIT MILLE DOLLARS EST RETROUVEE INTACTE.

DYNAMITEURS EN ACCUSATION

ASSASSINAT MYSTERIEUX D'UN COMMERCANT A OCEAN SPRINGS.

Mort du contre-amiral Hendee — Policier maltraité par un noir — Vols à Arnaudville.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. — Martin's Ferry, O., 11 septembre. — M. Lee Rankin, payeur de la Youthington and Ohio Coal Co., a été assailli par deux bandits qui lui ont dérobé une cassette contenant \$8,070. M. Lee Rankin sérieusement blessé ne put défendre son trésor et les deux malfaiteurs s'échappèrent dans les bois. Des enfants jouant à peu de distance du lieu où fut commis l'attentat trouvèrent la précieuse cassette et son contenu intact. La police locale a mis en état d'arrestation le sieur Harry Baldine de Bellare, O., qui est suspecté de complicité de vol. Baldine a été identifié par le chauffeur qui transportait M. Lee Rankin et son coffret.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. — Brookline, Mass., 11 septembre. — On annonce la mort de Georges E. Hendee, contre-amiral de la marine nationale des Etats-Unis qui vient de s'éteindre en notre ville. L'amiral était né à Boston il y a 75 ans et avait quarante ans de service comme officier dans la marine nationale.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. — San Francisco, Cal., 11 septembre. — Warren K. Billings et quatre de ses congénères, inculpés de l'attentat anarchiste commis au cours de la parade de "Preparedness" le 22 juillet dernier, vont passer en justice pour la mise en accusation. La ligue internationale des travailleurs s'est réunie en assemblée générale pour obtenir des fonds destinés à la défense de Billings. La mise en accusation sera, croit-on, longue, car plus de cent témoins devront être entendus.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. — Ocean Springs, Miss., 11 septembre. — Un mystère des plus étranges entoure la mort de M. Antonio G. Kotzum, important propriétaire de notre ville et négociant en gros d'huîtres. Son cadavre fut découvert par sa femme lundi matin; il portait une blessure d'arme à feu dans la tête et la mort dut être instantanée. Aucune trace d'arme ne fut découverte dans la chambre et aucun indice ne montrait que les voleurs eussent été forcés. Les voisins ont déclaré que de fréquentes querelles éclataient dans le ménage et que la victime de Kotzum ne semblait pas des plus heureuses. Le tribunal a appelé un jury dont la tâche ne sera pas facile. Le défunt laisse une femme et un fils de 14 ans ainsi qu'une fille de 18 ans

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Succès Anglo-Français dans la Somme et à Verdun--- Les teutons se servent de gaz asphyxiants et de Liquides enflammés.

Les troupes allemandes à l'Ouest sont repoussées avec des pertes énormes. — Victoire russe dans le secteur d'Halicz. — Une nombreuse armée slave est débarquée en Roumanie. — L'armée turque du Caucase est complètement battue. — Von Falkenhayn est proposé comme chancelier de l'Empire. — Il organisera une nouvelle et meurtrière guerre sous-marine. — Nombreux villages capturés en Macédoine par les Anglais, les Français et les Serbes.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. — Paris, 11 septembre. — Communiqué officiel de l'Etat-Major: "Front de la Somme: A cinq reprises différentes, l'ennemi tenta de nous déloger de nos positions, cinq fois il se voit repoussé avec d'énormes pertes. Les attaques teutoniques les plus furieuses eurent lieu dans les régions de Chauchaux et Berny, où les Allemands se servirent dans leurs attaques de liquides enflammés."

Dépêche Spéciale à l'Abeille. — Pétrograd, 11 septembre. — Communiqué officiel de l'Etat-Major "secteur d'Halicz: Malgré les efforts du général Von Bothmer, nous avons sensiblement avancé dans la direction de Lemberg. Sur tout le front la situation de nos armées est des plus satisfaisantes. Sur le front du Caucase, nous avons occupé la région de Sakiz et la ville de Bana. Nous avons chassé devant nous les garnisons turques et les poursuivons en les mettant en pleine déroute. En Arménie Turque, nous avons capturé quatre officiers et 240 soldats plus trois canons et des mitrailleuses."

Dépêche Spéciale à l'Abeille. — Londres, 11 septembre. — On annonce de Londres que le général Von Falkenhayn, actuellement remplacé par le général Hindenburg, sera présenté au Reichstag comme chancelier de l'empire. Il sera chargé d'inaugurer une nouvelle campagne sous-marine.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. — Athènes, 11 septembre. — On communique d'Athènes, que la Grèce se trouve actuellement sous la loi martiale. Des désordres se commettent et les règlements militaires doivent être sévèrement appliqués. Les équipages des navires des flottes Alliées ont débarqué leurs troupes et ont pris la garde des ambassades. L'officier grec qui commandait la garde des ambassades hier sera passé aujourd'hui en conseil de guerre. En est-il hier à l'ambassade de France des militaires ou tout au moins des hommes habillés

en soldats) pénétrèrent dans la légation de France et tirèrent des coups de feu; aussitôt que le premier ministre Zaimis connut le fait il adressa immédiatement des excuses à l'ambassadeur de France, mais il est possible que malgré les excuses du gouvernement grec, des suites pourraient être données à cet incident. Les ministres étrangers se trouvant à Athènes ont prié le gouvernement grec de faire connaître dans un assez court délai, ses intentions vis-à-vis des puissances actuellement en guerre.

ECHOS DU VIEUX MONDE

REFLEXION DU ROI DE BAVIERE, EN TRAVERSANT LE RHIN.

NOUVEAUX FORTS A PRZEMYLS

LES EVACUATIONS FORCEES DANS LE NORD DE FRANCE

Mesures pour enrayer la colonisation, en Russie, par les Chinois.

Bale. — En revenant de son dernier voyage au front occidental, où il a passé quelques jours avec le Kronprinz Rupprecht son fils, le Roi Louis de Bavière, traversant le Rhin paraissait particulièrement préoccupé; il dit à ceux qui l'accompagnaient: "non, non, il n'est pas possible que le Rhin ne soit pas éternellement allemand."

Les familiers du roi comprennent ainsi que le souverain était préoccupé par cette idée que le Rhin pourrait être enlevé à l'Allemagne, préoccupation qui ne se posait pas il y a quelques six mois, lorsque le roi de Bavière affirmait hautement que "l'Allemagne saurait prendre des garanties territoriales."

Moscou. — Les prisonniers austro-allemands faits dans les dernières batailles de Galicie ont affirmé que depuis deux semaines la population civile a évacué Przemyls, exception faite seulement pour les forgerons, les maçons, les menuisiers qui sont invités au contraire à ne quitter la ville en aucun cas. Le Gouvernement austro-allemand se prépare à défendre encore une fois Przemyls; autour de la ville plusieurs nouveaux forts ont été construits.

Rotterdam. — Le "Rotterdamsche Courant" annonce que le professeur Keesom, titulaire de la chaire de physique de Leyden, a refusé l'offre que lui faisait le gouvernement allemand d'une chaire à l'université de Gand, en répondant que cette offre ne pouvait être considérée comme valable par lui puisqu'elle émanait pas du gouvernement belge.

C'est le troisième refus essayé par le gouvernement allemand de la part de professeurs hollandais sollicités par lui pour l'enseignement à l'Université de Gand.

Londres. — Au sujet des mesures d'évacuation forcée prises par les allemands à Lille et dans plusieurs villes du Nord de la France; le "Times" rappelle que le Roi de Prusse, fit enlever le Pologne en 1774, sept mille jeunes filles âgées de 16 à 20 ans.

Pétrograd. — Le Ministre de l'Intérieur a résolu de prendre des mesures pour enrayer la colonisation de la région de l'Amour par les Chinois qui affluent de plus en plus dans cette contrée. Le ministre a résolu également de limiter l'emploi de la main-d'œuvre chinoise à l'intérieur de la Russie.

LETTRE D'UN PARISIEN

PLUSIEURS VILLES VEULENT, AVEC INSTANCE, UNE RUE DE VERDUN.

LES PLAQUES BLEUES A PARIS

ON PROPOSE QUE "MOUNET-SULLY" REMPLACE "VILLEDO."

Ce dernier construisit une partie du nouveau Paris de Louis XIII.

Ca devait arriver; au milieu des propositions patriotiques de diverses villes demandant qu'on donne le nom de Verdun à une de leurs rues ou avenues, parmi les nombreuses plaques bleues portant le nom de Jean-Jaurès accrochées de divers côtés, nous avons la proposition d'une rue Mounet-Sully. Les acteurs ne pouvaient se laisser oublier dans ce concours de reconnaissance et d'admiration nationale. Très sagement, pour éviter cet engouement de contemporains prompts à l'enthousiasme, la Convention avait décrété qu'on ne pourrait donner à une voie publique le nom d'un citoyen — si illustre fut-il — que dix ans après sa mort. Dix ans, cela donne aux administrations spontanées le temps de se calmer, de se raisonner dans tous les cas. Dans ces derniers temps, sous la poussée des événements, on a oublié cette règle et après les allées Jean-Jaurès, voici la rue Mounet-Sully; pourquoi pas? Nous avons bien quelque part les rues Frédéric Lemaître, Meilingre et Taillado, et il y a aussi dans un coin du XVIIe arrondissement la rue Talma et tout le monde croit que c'est un hommage au grand tragédien à qui Napoléon Ier donna un "partier" de roi; ce qui est une erreur; ce Talma là est le nom d'un brave bourgeois qui fut conseiller municipal au temps où Passy formait une commune séparée.

Pour Mounet-Sully, on propose de débaptiser à son profit la rue Villedo, dont le nom ne dit pas grand chose. Ce Villedo fut cependant un des quatre grands architectes qui les premiers donnèrent à Paris de l'air et de la lumière. Né à Limoges en 1580, il mourut à Paris en 1650 et porta le titre, sous Louis XIII, de "Général des Œuvres de Maçonnerie et Ouvrages de Sa Majesté". C'est lui, qui, vers le milieu de la rue Richelieu construisit cette rue qui porte son nom et qu'on va lui enlever. C'était ce que nous appelons un enfant de ses œuvres. Il était venu à Paris simple apprenti maçon et dit Vigneul-Marville dans ses Mélanges d'Histoire et de Littérature (tome III), "Il avait été dans sa jeunesse un de ces petits limousins qui servent les maçons à Paris et portent l'échelle dans les ateliers; mais, comme il avait beaucoup d'esprit et qu'il considérait tout avec bien de l'attention, il devint fort habile et riche architecte. Il s'occupa jamais sa première condition et il avait coutume de dire aux jeunes limousins: "Courage, enfants, j'ai été pauvre comme vous, devenez riches comme moi". R construisit une partie du nouveau Paris de Louis XIII et le voilà

Suite 2me Page.

Suite 3me Page.